

Sur les bords 7

**Clara Amaral, Carole Douillard
et Babette Mangolte,
Horya Makhlouf, Rayane Mcirdi,
Selma et Sofiane Ouissi,
Julie Pellegrin, Phantom Love,
Alessandro Sciarroni**

Week-end de performances
Commissariat T2G, Charlotte Imbault

Samedi de 14h à minuit
Dimanche de 11h à 20h

22-23 avril 2023



Sur les Bords 4 © Martin Argyroglo

Sur les bords 7

Commissariat : T2G, Charlotte Imbault

Artistes invité-e-s :

Clara Amaral

Carole Douillard et Babette Mangolte

Horya Makhoulf et Rayane Mcirdi

Selma et Sofiane Ouissi

Phantom Love

Julie Pellegrin

Alessandro Sciarroni

Qu'est-ce que le territoire fait au mouvement ?

Cette septième édition des week-ends *Sur les bords* s'intéresse à la mémoire et à la transmission des gestes, au langage non verbal et au corps comme amplificateur de récits. Pendant deux jours, le public est invité à parcourir et habiter les différents espaces du théâtre pour découvrir des performances présentées sur scène ou dans des lieux atypiques, participer à des ateliers pour adultes et pour enfants, à une rencontre-discussion ou encore regarder une sélection de films ou danser sur un DJ set. L'événement se veut attentif aux récits de l'intime et propose de jouer avec nos différents régimes d'attention. Autour de la pièce *Le Moindre geste* de Selma et Sofiane Ouissi qui se déploie sur deux jours, des échos se tissent : que ce

soit avec les gestes de la polka chinata, une danse de salon réactivée par le chorégraphe italien Alessandro Sciarroni ou ceux de Clara Amaral qui invitent à la lecture d'un livre immatériel lors de rendez-vous en tête-à-tête. « Traverser nos corps », pour reprendre une expression de Selma et Sofiane Ouissi, devient une expérience à vivre littéralement le temps de cette édition.

Qu'est-ce que le geste fait au territoire et inversement ?

En écho à la pièce *Le Moindre geste* qui explore le langage non-verbal et ce que le mot fait au corps et le corps au mot, *Sur les bords* propose pour cette nouvelle édition la programmation de deux films : l'un tourné à Alger, l'autre à Asnières.

Programme du week-end :

Sam 22.04	13h45-18h	Clara Amaral, <i>Do you remember that time...</i> (6 rdv, 30 min)	Grand bureau
	14-18h	Carole Douillard & Babette Mangolte, <i>Idir</i> (film en continu, 30 min)	Salon
	15h	Alessandro Sciarroni, <i>Save the last dance for me</i> (20 min)	Restaurant
	15h30-17h	Rencontre-lecture avec Julie Pellegrin	Plateau 3
	17h	Alessandro Sciarroni, <i>Save the last dance for me</i> (20 min)	Restaurant
	18h-21h	Selma & Sofiane Ouissi, <i>Le Moindre geste</i> (3h avec entracte)	Plateaux 1 et 2
	22h	Phantom Love, DJ set	Restaurant
Dim 23.04	11h-13h	Workshop <i>Save the last dance for me</i>	Plateau 3
	13h-15h45	Clara Amaral, <i>Do you remember that time...</i> (4 rdv, 30 min)	Grand bureau
	13h-16h	Rayane Mcirdi, <i>Le Croissant de feu</i> (film en continu, 40 min)	Plateau 3
	16h-19h	Selma & Sofiane Ouissi, <i>Le Moindre geste</i> (3h avec entracte)	Plateaux 1 et 2
	16h-19h	Atelier pour enfants 8-12 ans, Horya Makhoulf & Rayane Mcirdi	Plateau 3

En partenariat avec **Mouvement**
magazine culturel indisciplinaire



© Stephan Blumenschein

Do you remember that time we were together and danced this or that dance? Clara Amaral (Pays-Bas/Portugal)

Peut-on dire que l'on a lu un livre sans l'avoir eu entre ses mains ? Loin d'apporter une réponse, Clara Amaral continue l'exploration de ce que signifie l'action de lire à travers un dispositif qu'elle a conçu pour une personne à la fois. Par ses mots, ses mouvements, les sons qu'elle produit, l'espace et les objets qui l'entourent, elle fait exister une publication qui, au fur et à mesure du rendez-vous, prend tout son poids, venant habiter notre imaginaire. Jusqu'où le geste devient danse ? Est-ce la danse du geste qui permet d'affirmer qu'il y a eu lecture ? L'immatérialité du mouvement devient le territoire de la relation entre deux personnes.

Clara Amaral

Clara Amaral est une artiste qui travaille avec le texte et la performance. Sa pratique artistique interdisciplinaire questionne ce que signifie être lecteur-ice ou être écrivain-e, et vise à élargir les différents modes de lecture, d'écriture et de publication déjà existants. Elle s'attache à l'étude des modalités de publication et de l'aspect performatif de l'écriture et du langage à travers une approche féministe intersectionnelle. Ses pièces ont été présentées aux Pays-Bas, au Portugal, en Espagne, en Belgique, en Suède, en Autriche, en Norvège, ou encore en Suisse. Clara Amaral enseigne actuellement au département de l'image et du langage de l'école d'art néerlandaise Gerrit Rietveld Academie, à Amsterdam.

Une publication écrite par Clara Amaral en dialogue avec
Lana Coporda, Loïc Perela, Magdalena Widlak, Ofir Yudilevitch,
Serge Amoussou-Guenou, Yang Zhen, et apprise par cœur par Clara Amaral
Graphisme : Dongyoung Lee
Consultation éditoriale : Becket Mingwen
Production : Julidans

Samedi	22.04	13h45, 14h30, 15h15, 16h, 16h45, 17h30
Dimanche	23.04	13h, 13h45, 14h30, 15h15

Grand bureau



© Claudia Borgia, Chiara Bruschin

Performance, durée 20 min
Tarif unique à 10 € sur réservation

Save the last dance for me Alessandro Sciarroni (Italie)

Des gestes qui portent la mémoire d'un territoire. Dans *Save the last dance for me*, Alessandro Sciarroni travaille avec les danseurs Gianmaria Borzillo et Giovanfrancesco Giannini sur les pas d'une danse bolonaise appelée Polka Chinata. Il s'agit d'une danse de cour exécutée à l'origine uniquement par des hommes et remontant au début des années 1900 : physiquement exigeante, presque acrobatique, elle nécessite que les danseurs s'enlacent, tournoient en se pliant à genoux presque jusqu'au sol. L'œuvre a été créée en collaboration avec Giancarlo Stagni, un maître de danse Filuzziani qui a fait revivre cette ancienne tradition grâce à la redécouverte et à l'étude de certaines vidéos de documentation datant des années 1960. Sciarroni a découvert cette danse en décembre 2018, alors qu'elle n'était pratiquée en Italie que par cinq personnes. Dans cette volonté de prendre au pied de la lettre le titre, le projet propose en plus de la représentation interprétés par les deux danseurs un atelier visant à diffuser et à faire revivre cette tradition populaire en voie d'extinction.

Alessandro Sciarroni

Alessandro Sciarroni est un artiste italien actif dans le domaine des arts du spectacle, avec plusieurs années d'expérience dans les arts visuels et la recherche théâtrale. Ses œuvres partent d'une matrice conceptuelle à la Duchamp et utilisent un cadre théâtral. Elles sont présentées dans des festivals, des musées et des espaces non conventionnels, dans toute l'Europe, en Amérique du Nord et du Sud et en Asie. Dans ses créations, il fait appel à des professionnels de différentes disciplines et utilise des techniques et des expériences issues de la danse, du cirque ou du sport. Son travail tente de mettre à jour les obsessions, les peurs et les fragilités de l'acte de jouer, à travers la répétition d'une pratique jusqu'aux limites de l'endurance physique des interprètes, en s'intéressant à une dimension différente du temps, et à une relation empathique entre le public et les interprètes. En 2019, la Biennale de Venise lui a décerné le Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière en danse. Alessandro Scarroni est artiste associé au Centquatre-Paris et à la Triennale MilanoTeatro 2022-2024.

Conception : Alessandro Sciarroni
Danse : Gianmaria Borzillo et Giovanfrancesco Giannini
Collaboration artistique : Giancarlo Stagni
Musique : Aurora Bauzà e Pere Jou (Telemann Rec.)
Stylisme : Ettore Lombardi
Direction technique : Valeria Foti
Programmation, promotion, conseil : Lisa Gilardino
Administration de production : Chiara Fava
Communication : Damien Modolo
Production : corpocelste_C.C.00#, MARCHE TEATRO Teatro di Rilevante Interesse Culturale
Coproductio n : Santarcangelo Festival, B. Motion, Festival Danza Urbana

Samedi	22.04	15h, 17h	Restaurant
--------	-------	----------	------------

+ Workshop le dimanche 23.04 de 11h à 13h au Plateau 3
sur inscription et présentation d'un billet pour le spectacle



© Pierre Gondard/Festival de Marseille

Le Moindre geste Selma et Sofiane Ouissi (Tunisie/France)

Comment incorporer un récit ? *Le Moindre geste* est à la fois un poème visuel et sonore tout autant qu'une œuvre plastique et performative. Selma et Sofiane Ouissi ont réalisé un long travail de terrain avant de pouvoir proposer une collection de parcours de vie, à voir et entendre sur scène. Tout a commencé en 2015, à Metz avec le Frac Lorraine. Selma et Sofiane rencontrent une sociologue et travaillent avec elle pour mettre au point une manière d'interviewer, le cœur du projet reposant sur la rencontre de personnes qui ne sont habituellement pas visibles dans l'espace public. De cette idée centrale de nouer des relations particulières, *Le Moindre geste* a continué de ville en ville au gré des invitations (Kunstenfestival des arts, Festival de Marseille...), constituant une collection de récits dont seulement quatre sont performés au T2G. Les voix qui s'entendent habitent Marseille, Gand ou Bruxelles. Le projet est multiple en ce sens que chaque représentation n'est jamais la même, chaque soirée s'appuyant sur deux récits différents. Pendant toute la durée de la représentation, le public plonge dans un récit visuel : face à lui, par un dispositif d'écran et de retransmission en direct, des corps, ceux d'un autre public qui habitent le territoire de Gennevilliers, démultiplient par des gestes non verbaux la parole de la personne que l'on entend.

Conception et mise en scène : Selma & Sofiane Ouissi
En collaboration avec Nicolas Sburlati (vidéo)
Performance : participant-es du territoire de Gennevilliers
Production exécutive : laGeste (les ballets C de la B + kabinet k)
Avec l'appui de la Ville de Gand et de l'Autorité Flamande

Samedi	22.04	18h>21h
Dimanche	23.04	16h>19h

Plateaux 1, 2, restaurant

Les représentations du samedi et du dimanche sont différentes
l'une de l'autre (les récits et les performers ne sont pas les mêmes).

Selma et Sofiane Ouissi

Chorégraphes, danseurs et commissaires, Selma et Sofiane Ouissi, originaires de Tunis, sont frère et sœur. En tant qu'artistes, ils créent et dansent ensemble depuis le début de leur carrière. Figures majeures de la danse contemporaine dans le monde arabe, leur travail est montré dans des musées et théâtres renommés. Selma et Sofiane explorent les limites de ce que l'art peut faire, et de ce qui peut être construit à travers les arts et la culture en Tunisie. En tant que commissaires, ils ont créé Dream City, un festival bi-annuel inclusif à Tunis dont l'épicentre est le centre artistique tunisien L'Art Rue qu'ils ont également créé et qui est entièrement dédié aux gestes artistiques qui visent la transformation sociale et politique. C'est au sein de cette structure, où les disciplines artistiques et la réflexion universitaire cohabitent, que la revue culturelle ZAT (Zone Artistique Temporaire) a vu le jour et qu'un riche programme de soutien aux artistes du monde arabe et d'Afrique a été mis en place.

Nicolas Sburlati

Après ses études à l'Université de Turin et de Paris 8, Nicolas Sburlati a commencé à travailler dans le cinéma en temps que technicien lumière en 2008. Curieux de comprendre l'ensemble du processus de création d'un film, il s'est tourné vers le montage. Il est devenu assistant monteur sur plusieurs court-métrages de fiction et de films documentaires. Nicolas Sburlati collabore avec différents artistes pour la réalisation d'installations vidéo. Cette variété d'approches lui permet d'être dans un questionnement continu vis-à-vis de la pratique du montage. Il a rencontré Selma et Sofiane Ouissi en 2011 pour monter *Laaroussa*, une vidéo inspirée par les potières de Sejane. Depuis, leurs collaborations continuent et se développent jusqu'à aujourd'hui.



© Julie Pellegrin

Rencontre et lecture Julie Pellegrin

Politiques de la performance

Penser ce que les pratiques performatives nous font. En s'attachant à leurs effets plutôt qu'à leur principe, Julie Pellegrin propose de dessiner une politique de la performance à partir d'un ensemble de pratiques concrètes.

Le terme de performance désigne des réalités paradoxales : à la fois discipline et expérimentation ; injonction néolibérale qui véhicule un contrôle social et formes artistiques qui lui résistent. Comment comprendre la tension entre les deux ? La performance entendue comme catégorie esthétique relève-t-elle de la « non performance » telle que l'a théorisée Fred Moten, c'est-à-dire non pas un pur refus de performer mais un refus hautement stratégique de performer selon les normes et rationalités imposées ? Comment les stratégies artistiques de refus productif mettent en crise les systèmes de perceptions, de représentations et de dominations pour ouvrir de nouveaux imaginaires politiques ?

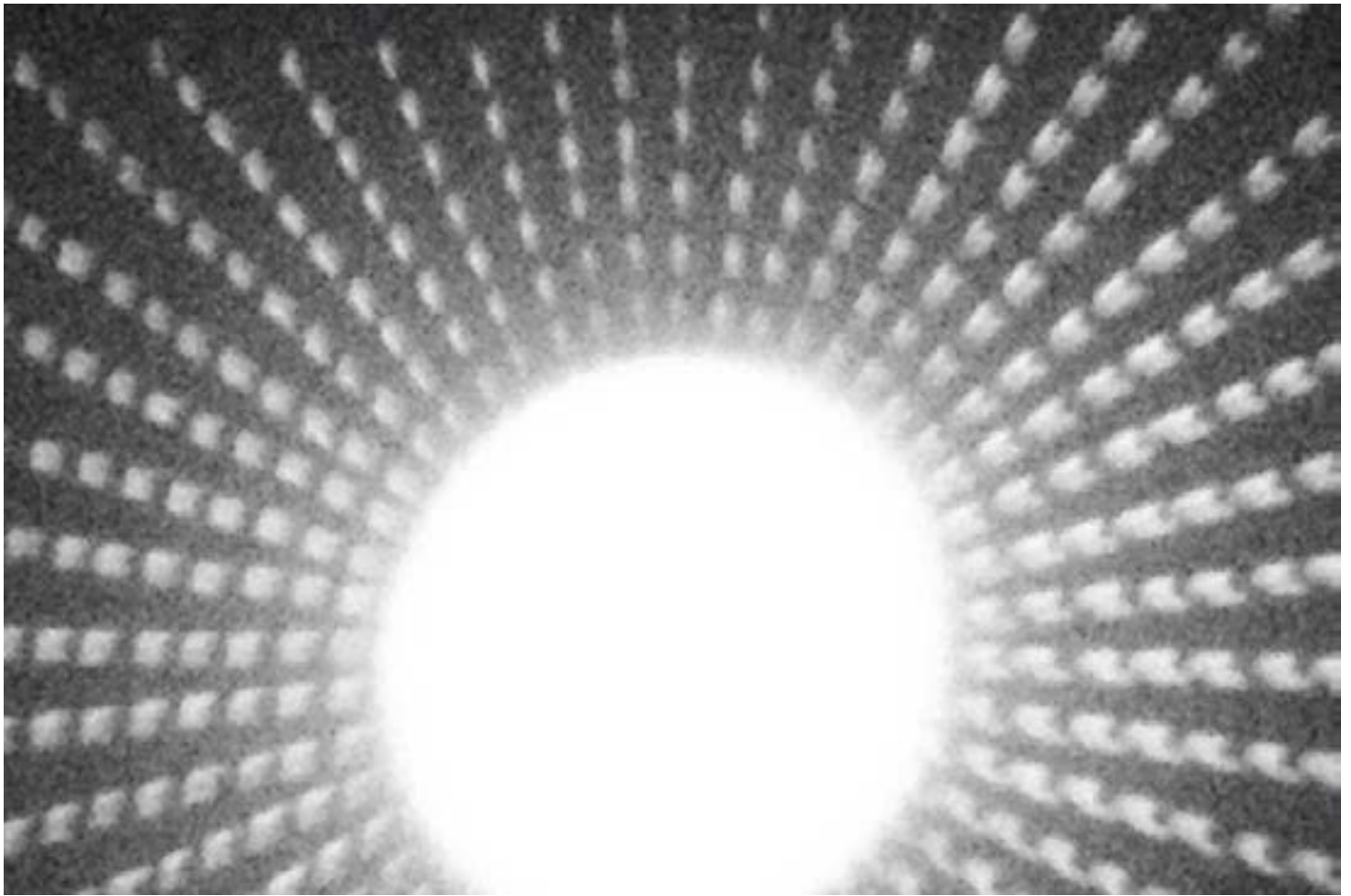
Julie Pellegrin soulève ces questions dans un livre à paraître chez T&P Publishing fin 2023 à travers un essai et des conversations au long cours avec diverses artistes : Béatrice Balcou, Yael Davids, Pauline Curnier-Jardin, Catalina Insignares, Kapwani Kiwanga, Myriam Lefkowitz, Emily Mast, Loreto Martínez Troncoso et Gisèle Vienne.

Pour *Sur les bords*, elle propose de lire un montage d'extraits, en forme de séance d'écoute.

Julie Pellegrin

Curatrice et critique d'art, Julie Pellegrin s'intéresse à la performance au sens large et aux pratiques qui abordent des questions sociales, politiques et éthiques, en mettant l'accent sur les notions de présence, de relation et d'attention. Depuis vingt ans, elle explore la manière dont les relations entre arts visuels, chorégraphie et théâtralité affectent l'écriture des expositions aujourd'hui. De 2007 à 2020, elle a dirigé le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson (Noisiel, France). En 2013, elle a été co-directrice de Nuit Blanche Paris. Entre 2021 et 2022, elle a été pensionnaire à l'Académie de France à Rome - Villa Médicis. Elle travaille actuellement sur un livre d'entretiens (à paraître chez T&P Publishing) explorant les politiques de la performance dans l'art contemporain.

Samedi	22.04	15h30>17h	Plateau 3
--------	-------	-----------	-----------



© DR

Gratuit, en entrée libre

DJ set Phantom Love

Projet solo de Valentina Fanigliulo, aussi connue sous le nom de Mushy (Mannequin Records). Son univers musical croise atmosphères hypnotiques et répétitifs de la kosmische musik, rythmique tribale et réminiscences sonores qui rappellent la House musique de Chicago. Tous ces mix créent un live qui plonge le spectateur dans la transe.

Samedi	22.04	22h>minuit	Restaurant
--------	-------	------------	------------



Idir © Carole Douillard & Babette Mangolte

Film en continu, durée 30 min
Gratuit, en entrée libre

Idir Carole Douillard et Babette Mangolte (France)

L'action du film se situe à Alger. Un protagoniste, Idir, jeune homme algérois, traverse l'espace public de manière performative. Le film est une réponse poétique à une situation politique. Carole Douillard a demandé à Idir, qui ne peut quitter l'Algérie pour des raisons politiques, de rejouer la performance de Bruce Nauman *Walking In an Exaggerated Manner Around the Perimeter of a Square*, réalisée en 1967 et dans laquelle l'artiste marche dans son atelier en suivant les lignes blanches d'un carré dessiné au sol. L'espace intime de 1967 devient l'espace public d'une ville. Filmé par Babette Mangolte, le pas lent et déhanché s'enrichit de nouvelles significations.

Réalisation : Carole Douillard & Babette Mangolte, 2018
Avec le soutien de la FNAGP et de la Région Pays de la Loire
Film présenté à la Galerie Kamel Mennour (Paris) du 24 mars au 3 juin 2023
dans le cadre de l'exposition *Le corps de l'autre*

Carole Douillard

Artiste plasticienne et performeuse, elle travaille depuis de nombreuses années sur la question du corps et du geste. Par sa propre présence ou celles d'interprètes, elle interroge la position du spectateur, déplaçant celui qui habituellement regarde et qui devient alors regardé. Née à Nantes en 1971 d'un père français et d'une mère kabyle, elle a initié en 2013 une trilogie autour de la ville d'Alger, dont le film *Idir* (2018) est le troisième volet.

Babette Mangolte

Cinéaste expérimentale franco-américaine, elle est née en 1941, installée à New York et San Diego (Californie). Elle a collaboré dès la fin des années 1960 avec les artistes de sa génération, filmant les pionnières de la performance dans leur recherches et explorations gestuelles, comme Trisha Brown, Joan Jonas, Marina Abramovic, Yvonne Rainer. Ses films ont fait l'objet de rétrospectives un peu partout dans le monde dans des festivals ou des musées.

Samedi	22.04	14h>18h	Salon
--------	-------	---------	-------



Le Croissant de feu © Rayane Mcirdi

Film en continu, durée 40 min
Gratuit, en entrée libre

Le Croissant de feu Rayane Mcirdi (France)

Quand un bâtiment disparaît d'une cité, quelles promesses d'avenir pour la jeunesse ? La destruction de la barre d'immeuble Les Gentianes dans le quartier des Mourinoux à Asnières-sur-Seine est le point de départ du *Croissant de feu* (2021). Ni tout à fait documentaire, ni tout à fait fiction, le film de Rayane Mcirdi nous plonge dans la vie de plusieurs jeunes hommes qui s'abandonnent à leur quotidien, tiraillés entre projections d'un ailleurs et nostalgie d'un territoire perdu. Parler d'avenir revient à parler « du début de la fin », pour reprendre une phrase d'ouverture du film.

Rayane Mcirdi

L'univers artistique de Rayane Mcirdi est inspiré de l'environnement culturel dans lequel il a grandi, teinté de cinéma, de musique, de sport, de télévision, de mangas et de jeux vidéo. Ses vidéos dressent un portrait à la fois réel et rêvé de la banlieue, loin des stéréotypes véhiculés par certains médias et politiques. Entre le documentaire et le conte, l'artiste y dévoile une existence pleine de désillusions, d'espoir et d'engagement. Il participe à des expositions telles que la 13^e Biennale de Sharjah en 2017, *INTOTO 6* à la Fondation d'entreprise Ricard à Paris et *Par amour du jeu 1998-2018* aux Magasins généraux à Pantin en 2018, *Désolé* à la Galerie Édouard Manet à Gennevilliers en 2019, ou *Hamdoulah ça va !* chez DADA à Marrakech en 2020.

Video

35'46" Courtesy Galerie Anne Barrault (Paris)

Dimanche	23.04	13h>16h	Plateau 3
----------	-------	---------	-----------

Atelier enfants Horya Makhoulouf et Rayane Mcirdi (France)

Pour la première fois, le T2G propose un atelier pour les enfants, sur le créneau horaire de *Le Moindre geste* et en lien avec sa thématique.

L'idée est de venir au théâtre en famille et que chacun-e puisse vivre une expérience différente : les adultes au spectacle et les enfants en atelier, sur la même question du territoire. Puis de se retrouver ensemble au restaurant en fin de journée.

La conception de ce premier atelier spécifiquement pensé pour les enfants a été confié à la critique d'art et médiatrice culturelle Horya Makhoulouf ainsi qu'à l'artiste Rayane Mcirdi. L'atelier s'appuie sur la démarche artistique de Rayane Mcirdi, dont un film est présenté le dimanche, et en écho aux récits de vie du *Moindre geste*.

Horya Makhoulouf

Diplômée de l'École du Louvre, Horya Makhoulouf est chargée de développement culturel à la Mairie de Gennevilliers. Elle est co-fondatrice du collectif et de la revue en ligne *Jeunes Critiques d'Art*, créée en 2016. Elle croit à la capacité émancipatrice des arts dans la société et aime croiser dans ses critiques différentes approches, empruntées à l'histoire de l'art ou aux sciences sociales. Intéressée par les questions d'identités et le rôle des institutions dans la promotion des pratiques contemporaines, elle a réalisé des travaux de recherche sur l'exposition *Représentations arabes contemporaines* dirigée par Catherine David de 2001 à 2007, et sur l'artiste Akram Zaatari. Elle anime le podcast *Le Croissant de feu*, avec Rayane Mcirdi et Seumboy Vrainom :€, à travers la chaîne de vidéos *Histoires Crépues*.

Rayane Mcirdi

L'univers artistique de Rayane Mcirdi est inspiré de l'environnement culturel dans lequel il a grandi, teinté de cinéma, de musique, de sport, de télévision, de mangas et de jeux vidéo. Ses vidéos dressent un portrait à la fois réel et rêvé de la banlieue, loin des stéréotypes véhiculés par certains médias et politiques. Entre le documentaire et le conte, l'artiste y dévoile une existence pleine de désillusions, d'espoir et d'engagement. Il participe à des expositions telles que la 13^e Biennale de Sharjah en 2017, *INTOTO 6* à la Fondation d'entreprise Ricard à Paris et *Par amour du jeu 1998-2018* aux Magasins généraux à Pantin en 2018, *Désolé* à la Galerie Édouard Manet à Gennevilliers en 2019, ou *Hamdoulah ça va !* chez DADA à Marrakech en 2020.

Dimanche	23.04	16>19h	Plateau 3
----------	-------	--------	-----------

Informations pratiques

Réservation

En ligne sur www.theatredegennevilliers.fr
Par téléphone au 01 41 32 26 26
ou sur place du mardi au samedi
De 13h à 19h et les lundis de représentation

Venir au T2G, c'est très simple !

En métro ligne 13, station Gabriel Péri :
prendre la sortie 1 et suivre le fléchage T2G

En bus lignes 54, 140, 175, 177 arrêt Place Voltaire
et lignes 235, 276, 340, 577 arrêt Gabriel Péri

En voiture parking payant et gardé
juste à côté du théâtre

Depuis Paris – Porte de Clichy : direction Clichy-
centre. Tourner immédiatement à gauche
après le pont de Clichy, direction Asnières-centre,
puis la première à droite, direction place Voltaire
puis encore la première à droite,
avenue des Grésillons.

Depuis l'A86 : sortie 5 direction Asnières /
Gennevilliers-centre / Gennevilliers le Luth

Youpi au théâtre

Le restaurant accompagne l'événement du
week-end : ouverture et restauration possible,
dans le respect des mesures sanitaires.
Renseignements et réservation au 06 26 04 14 80

Terrasses et potager

D'une superficie d'environ 2000 m², les terrasses du
T2G accueillent un espace de rencontre aménagé
en jardin d'agrément, ainsi qu'un potager en
permaculture. Cultivé en collaboration avec Topager
et l'ESAT ANAIS de Gennevilliers, ce potager assure
une production bio et diversifiée de saison, à l'usage
du restaurant (plats proposés par le chef Patrice
Gelbart).

Revue Incise

Éditée par le T2G, en vente sur place, sur le site
www.theatredegennevilliers.fr et en librairie au prix
de 10 €. Un numéro par an depuis 2014.

T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National

41, avenue des Grésillons,
92230 Gennevilliers

+ 33 (0)1 41 32 26 10
theatredegennevilliers.fr